

Le monde **4**
de *Lucrèce*

Anne Goscinny et Catel



Gallimard Jeunesse

*Le monde
de Lucrece*

Le monde 4 de *Lucrèce*

Anne Goscinny et Catel

*Mise en couleur
de Marie-Anne Didierjean*



Gallimard Jeunesse

GALLIMARD JEUNESSE

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

www.gallimard-jeunesse.fr

© Anne Gosciny – Catel –
Éditions Gallimard Jeunesse, 2019



Le déménagement

Ma maison fait partie de moi. Je n'en ai jamais connu d'autre. Mes parents y habitaient avant ma naissance, et puis, quand Georges est arrivé dans la vie de maman, elle n'a pas déménagé.

À la naissance de Victor, Scarlett s'est installée tout près de chez nous.

La connaissant, elle a dû dire un truc comme :
« Mes chéris, je me rapproche de vous pour pouvoir venir m'occuper de mes petits-enfants. »

Et maman a dû penser : « Dans pas très longtemps, ce sont tes petits-enfants qui te surveilleront ! »

Ce quartier, c'est le mien. J'aime bien ce mot, « quartier ». Il dit parfaitement ce que je ressens. Si je devais partir d'ici, je laisserais au moins un quart de moi.



Tous les commerçants me connaissent, surtout la boulangère à cause des bonbons. Même si depuis que je suis grande je préfère manger des légumes, il m'arrive d'acheter par hasard un ou deux sachets de bonbons. J'aime bien ceux en forme de fraise, et aussi les nounours en guimauve.

Le monsieur du kiosque où je vais souvent acheter le journal de Georges me connaît bien. Il m'appelle Lulu. Un jour, il m'a dit : « Lucienne, c'est pas trop dur à porter comme prénom pour une fille de ton âge ? »

Il est loufoque, lui. Jamais mes parents n'auraient choisi un prénom compliqué.

Quand j'ai eu Madonna, je suis allée la présenter à tout le quartier. Et parfois, l'épicier me

garde des tomates cerises pour ma tortue, tellement il la trouve jolie. Décidément, Madonna ne laisse personne indifférent.

Ce matin, alors que je mettais mon blouson pour partir au collège, Georges m'a dit que, pour le dîner, il nous emmenait au restaurant, maman, Victor, Scarlett et moi.

– On n'est même pas samedi ! je me suis étonnée.

– Je sais, il a fait. Mais j'ai quelque chose à vous annoncer.

Moi, je n'aime pas trop les mystères, sauf dans les séries ou au cinéma. En fait, je crois que j'aime bien les mystères chez les autres, quand ça ne me concerne pas.

Toute la journée, au collège, j'ai pensé à ça.

– Ce soir, Georges nous emmène au restaurant, j'ai dit aux Lines.

– Tu en as de la chance, m'a répondu Pauline, qui pourrait faire des kilomètres à pied pour une pizza.

– Ce soir ? a poursuivi Aline, mais à quelle heure tu vas te coucher ?

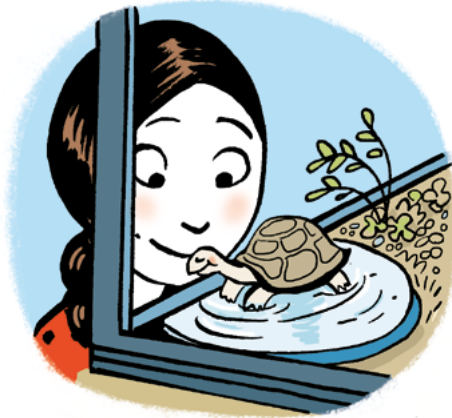
Elle est loufoque, elle, parfois on dirait qu'elle a déjà des enfants.

– Mais pourquoi? a demandé Coline qui pose toujours les bonnes questions.

– Justement, je ne sais pas, et je vous avoue que ça m'inquiète, j'ai répondu.

– Tu n'as aucune raison de t'inquiéter, m'a réconfortée Pauline. Georges va sûrement choisir un bon restaurant.

Quand je suis rentrée à la maison, j'ai fait mes devoirs, j'ai même aidé Victor qui ne comprenait rien à un problème de maths. Et puis j'ai admiré Madonna qui se baignait dans sa piscine en digérant son trèfle.



Maman est arrivée. Je la reconnais parce que son trousseau de clés fait un bruit retentissant quand elle le pose sur la console de l'entrée. D'ailleurs un jour, Victor lui a demandé si elle avait les clés des cellules de tous les prisonniers qu'elle n'avait pas bien défendus !

Georges est arrivé, suivi de près par Scarlett. De ma chambre, qui est au dernier étage, j'entends tout parce que l'escalier agit comme une caisse de résonance. Je trouve ça très pratique.

Maman est venue m'embrasser.

– Tu as passé une bonne journée, Lulu ? Tu as eu des notes ?

– Maman, pourquoi tu ne commences pas directement par la question qui t'intéresse ?

– C'est-à-dire ?

– Eh bien, ça donnerait : « Tu as eu des notes ? Tu as passé une bonne journée ? »

Maman a rigolé en me disant qu'elle n'aurait pas voulu une autre Lulu. Elle est loufoque,



parce que de toute façon elle n'a pas eu le choix.

– Prépare-toi Lulu, on ne va pas tarder à sortir! a fait maman.

À contrecœur, j'ai dû abandonner ma leçon sur le peuplement des rivières pour réfléchir aux baskets que j'allais assortir au tee-shirt que j'allais choisir.

– J'ai réservé chez l'Italien, a annoncé Georges.

– Tant mieux, papa, a dit Victor en rigolant, parce que les pizzas et les lasagnes, j'en avais assez.

– Écoute, Victor, si tu n'es pas content, tu peux aussi rester ici! s'est énervé Georges.

– Vous êtes drôlement tendu, Georges, a commenté Scarlett.

Il n'a rien répondu, a mis son manteau et a ouvert la porte.

Dans la rue, Georges et maman marchaient tous les deux devant. Scarlett s'était mise entre Victor et moi. Ses talons aiguilles marquaient le rythme sur la chaussée.



Moi, j'adore ce restaurant. Il y a de la musique et de jolies lumières.

– C'est fou ce que ça me rappelle un petit voyage à Naples que j'ai fait il y a longtemps avec un ancien fiancé, un certain Vito... Un très bon souvenir.

Victor, Scarlett et moi, on a commandé des pizzas, Georges et maman des spaghettis.

– Et une bouteille de chianti, s'il vous plaît, jeune homme, a demandé Scarlett au serveur, avec son plus joli sourire.

Georges était silencieux et maman avait l'air préoccupée.

– Eh bien, il y a de l'ambiance ce soir! s'est exclamée Scarlett.

– Voilà, s'est lancé Georges. Les enfants, je bénéficie d'une promotion, et...

– C'est quoi, une promotion? l'a interrompu Victor.

– C'est quand les vêtements sont moins chers que d'habitude, j'ai répondu, sûre de moi.

– Oui, enfin, pas exactement. Dans mon cas, a continué Georges, on m'offre la possibilité d'avoir de nouvelles responsabilités, de monter en grade.

– Mais comment veux-tu monter plus haut, papa, a demandé Victor en grignotant un gresin, alors que tu passes déjà ta vie dans une tour à diriger des avions qui volent dans le ciel?

Maman et Scarlett ont éclaté de rire. Moi, pas. Je comprenais que cette histoire de promotion ne serait pas forcément à mon avantage.

– Et? j'ai demandé un peu sèchement.

– Et il faudrait qu'on déménage dans le sud-ouest de la France, a dit Georges très vite.

Scarlett a failli avaler de travers, maman ne me regardait pas et Victor souriait comme un benêt.

– Oh oh ! Victor ! Tu réalises, là ? On va quitter notre maison, notre quartier et nos copains !

– Ben oui, Lulu. Moi, ça ne me dérange pas. Mon lapin sera bien là où je serai, le changement d'air fera peut-être du bien à mes zombies, et les copains, je m'en ferai d'autres.

J'ai senti mes yeux briller comme quand ils se remplissent de larmes que je ne peux pas retenir. J'ai eu chaud, je crois que je suis devenue très rouge.

Maman s'est levée et m'a prise dans ses bras.



– Ne te mets pas dans cet état, ma Lulu, rien n'est sûr.

– Mais maman, j'ai hoqueté, et toi, comment tu vas faire ?

– Tu sais, l'avantage de mon métier, c'est que je peux l'exercer partout.

Évidemment, j'étais catastrophée. J'ai quand même commandé des profiteroles pour le dessert.

En rentrant, je n'ai rien dit à Madonna. Elle est sensible. Mais j'ai envoyé un message aux Lines en leur disant qu'il fallait que je leur parle d'urgence.

Elles n'ont pas tardé à se manifester ! Des tas de points d'interrogation se sont affichés sur mon écran. Mais je suis raisonnable, et quand j'entends maman monter l'escalier pour venir m'embrasser dans mon lit, j'éteins mon portable.

– Ne t'inquiète pas, Lucrèce. On va reparler de cette histoire de déménagement. Georges veut avant tout votre bonheur. Fais-nous confiance.

Et je me suis endormie tout de suite, oubliant de rallumer mon téléphone.



Ce matin, les Lines m’attendaient devant la boulangerie à côté du collège.

– Alors Lulu ? a demandé Pauline.

– Je vais peut-être déménager, j’ai répondu, en sentant à nouveau les larmes me monter aux yeux.

– Mais c’est génial de déménager ! s’est écriée Aline. Tu vas avoir une nouvelle chambre, un nouveau bureau, une nouvelle vue !

– Et des nouvelles amies, j’ai dit en me mettant à pleurer.

– Comment ça ? a demandé Coline qui, elle aussi, avait les yeux qui brillaient.

– Ben oui, j’ai répondu. Mon beau-père va avoir de nouvelles responsabilités.

– Et alors, s’est méfiée Pauline, c’est pour ça que tu vas avoir de nouvelles amies? Tu ne nous parleras plus?

– Mais t’es loufoque, toi, j’ai dit, sans pouvoir m’empêcher de rigoler.

La sonnerie annonçant le premier cours a retenti et a mis fin à notre conversation.

À la récré, je leur ai expliqué qu’on allait changer de ville. Elles étaient aussi abattues que moi.

Coline s’est ressaisie la première.

– T’inquiète pas, Lulu, je sens que ça va s’arranger.

Aline a poursuivi en me disant que même si je partais sur la Lune, on

continuerait à être les meilleures amies du monde.

J’ai été triste toute la journée. Même M. Rimbaud, le prof de français, m’a demandé ce qui n’allait pas.



– Je vais peut-être déménager, aller dans un autre collège, dans une autre ville, monsieur, j’ai répondu, à nouveau au bord des larmes.

– Mais c’est formidable, ça, Lucrèce. C’est une grande chance de voir du pays!

Les adultes ne sont décidément pas faits comme nous. C’est comme s’il leur manquait la case de la sensibilité. Plus tard, il faudra que je sois vigilante.

Je suis passée chercher Victor. Je ne le fais jamais, mais aujourd’hui, j’en ai eu envie. L’école primaire n’est pas très loin de mon collège. Il y a un portail noir qui s’ouvre en grand quand ça sonne. Elle donne directement sur la cour de récréation des petits. Les plus grands ont accès à une autre cour, plus vaste, c’est normal. Cette école a été la mienne pendant cinq ans. Je la connais par cœur. Aujourd’hui, quand on a ouvert la porte, c’est le directeur qui surveillait la sortie.

–Tiens donc! Lucrèce! Tu viens chercher Victor? Tu nous manques, mais tu es dignement représentée par ton petit frère! s’est exclamé le directeur.



Merci à Lucie Papelier
Merci à Margot Sounack

Cette édition électronique du livre
Le monde de Lucrèce 4
d'Anne Goscinny et de Catel
a été réalisée le 23 septembre 2019
par Melissa Luciani
pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en octobre 2019 en Espagne,
par l'imprimerie Edelvives
(ISBN : 978-2-07-513454-5 – numéro d'édition : 356700).

Code sodis : U28695 – ISBN : 978-2-07-513455-2
numéro d'édition : 356701

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse.



« L'amitié, c'est quand même
ce qu'il y a de mieux dans la vie,
avec les tortues, le cinéma et les baskets. »

Un vent de surprises souffle
sur le monde loufoque de Lucrèce !
Un déménagement, une fiancée pour papa,
des vacances au bord de la mer,
et Simone, une nouvelle amie.
Lucrèce adore quand ça bouge même si, au fond,
elle aimerait bien que rien ne change jamais.